NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte-Racine

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. 4 - No 20 | Sudbury, Ont., 8 novembre 1945 | Le numéro, 5 sous

300 INSTITUTEURS DES DISTRICTS D'INSPECTION DE MM. RÉMI MILLETTE ET PAUL-EUDORE PICHÉ

MESSE SOLENNELLE EN L'EGLISE STE-ANNE DE SUDBURY.—NOMBREUX DIGNITAIRES RELIGIEUX ET LAIQUES PRESENTS.—INTERESSANTS TRAVAUX PRESENTES.—BANQUET LE SOIR A L'HOTEL NICKEL RANGE DE SUDBURY.

Le 25 octobre dernier, se réunissaient en la salle Ste-Anne de Sudbury, quelques trois cents instituteurs des districts d'inspection de messieurs Millette et Piché, Inspecteurs des écoles bilingues de cette région.

Le congrès débuta par une messe solennelle en l'église Ste-Anne de Sudbury, chantée par le R. P. Migneault, s.j. La maîtrise de l'Ecole St-Louis de Gonzague de Sudbury, sous la direction de la Rev. Soeur Jeanne-Marie, s.g.c., fit les frais du chant à la messe des congressistes. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. J. Nadeau, s.j., recteur du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Le R. P. Nadeau rappela d'abord à la mémoire des congressistes la mort récente du R. P. Charles Charlebois, O.M.I., qui s'avéra le champion des catholiques de langue française d'Ontario au cours de la crise scolaire d'il y a quelques trente ans.

Cette noble tâche qu'est celle de l'éducation, nous dit le R. Père, demande des lumières, de la patience, du courage, de l'effort persistant dans ces temps difficiles que nous traversons. L'éducation est oeuvre de l'Eglise. Le Pape le rappelle au versons. L'éducation est oeuvre de l'église. Le Pape le rappelle au monde entier, à l'état, aux mères, aux maîtres en ces termes: "Il faut former un esprit qui vit". Ce qui rend la tâche de l'éducateur difficile, c'est l'atmosphère contraire à l'esprit catholique et français. Nos responsabilités professionelles constistent à élever l'enfant à la hauteur où il peut comprendre le monde profane qui l'entoure, tout en faisant de lui d'abord, un chrétien.

Quelles sont les qualités de cet apostolat?

Il faut y apporter la patience, la constance, la bonté afin de former le caractère, la volonté et les autres facultés de l'enfant par le contact avec le sacrifice, l'effort, l'étude et cet afin de maintenir l'amour du travail, l'amour de l'effort.

Le professeur doit se rappeler que par son influence il fera accepter à son élève l'idée qu'après ses parents, c'est l'éducation qui tient la première place, avec la religion dans le développement de son caractère.

L'enfant cherche la vérité. Il faut donc lui faire voir cette vérité, savoir les formes où il a besoin de l'aider, enfin, notre devoir de défendre la vérité et de la soutenir avec courage et vaillance.

SEANCES D'ETUDES

Les séances d'étude étaient sous la présidence de M. Lucien Renaud de Sudbury. En termes choisis il sut souhaiter la bienvenue aux dignitaires aussi bien qu'à tous les congressistes. Vous vous êtes, dit-il, imposé des sacrifices pour vous rendre ici aujourd'hui. Plusieurs d'entre vous ont dû parcourir des centaines de milles pour donner à la cause de l'éducation l'apport de vos connaissances pédagogiques de votre expérience.

— suite à la page 3 —

Blezard Valley

RENAUD-LEDUC

Dimanche le 28 octobre, en l'église Notre-Dame du Rosaire, fut béni le mariage de M. Lucien Renaud, fils de feu M. et Mme Joseph Renaud de Sudbury à Mlle Jeannette Leduc, fille de M. et Mme Noé Leduc de Blézard. La mariée, au bras de son frère Patrick, était vêtue d'une longue robe de chiffon blanc. Son court voile, de tulle illusion, était maintenu par un diadème garni de sequins. Son magnifique bouquet se composait de roses rouges et blanches. Adrien Lamoureux, cousin du marié, lui servait de témoin. Après la cérémonie religieuse, une réception fut donnée par les parents de la mariés. Le chant et la musique étaient sous la direction de Herb Paul et de son orchestre. M. et Mme Renaud résideront temporairement à Blézard, pour ensuite aller s'établir définitivement à Sudbury. Par l'entremise de l'Ami du Peuple, nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

VA-ET-VIENT

Dimanche nous avions parmi nous les Rev. Soeurs de l'orphelinat de Sudbury qui sont venues nous demander l'aumône pour les orphelins.

Mlle Jacqueline Clouthier, institutrice à Field, a visité ses parents M. et Mme Thomas Clouthier.

—o—

ATTENTION

Nous regrettons que le manque d'espace et de temps ne nous permettent pas de passer de nombreux et importants textes. Pour que ceci ne se renouvelle pas nous demandons à nos courriéristes paroissiaux d'envoyer leurs courriers pour qu'ils nous arrivent le mardi si c'est possible.

—o—

COL. DE L'ASS. D'EDUCATION

La semaine prochaine nous publierons la liste des comités paroissiaux pour la collecte au profit de l'Association d'Education qui se tiendra le 25 novembre. Qu'on s'y prépare.

—o—

COLLECTE POUR RADIO-OUEST

Nous sommes heureux pour nos frères de l'ouest d'apprendre à nos lecteurs qu'il y aura une souscription lancée par toute la région. Cette souscription serait sous l'égide de la Société St-Jean Baptiste. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici une lettre ouverte reçue à ce propos. Qu'on ne manque pas de la lire la semaine prochaine.

ST. CHARLES

Mardi dernier, une violente tempête a détruit la grange de M. Pierre Roussil. Le feu fut mis par les éclairs électriques, et en quelques minutes, les flammes ravagèrent la bâtisse. Un cheval et deux vaches ont brûlé.

Lundi et mardi plusieurs hommes de la paroisse se donnèrent la main pour faire des réparations à l'église afin de la rendre plus confortable pour l'hiver.

M. Isidore Duhaime, fils de M. et Mme Alexandre Duhaime sr, est de retour d'outre-mer, après avoir donné tout près de cinq ans de service à l'armée canadienne. M. et Mme Léo Duputs allèrent à sa rencontre à Sudbury.

La ferme de Mme Aline de Guillère, a été vendue à M. Legros, anciennement de Corbeil. Ce dernier viendra bientôt s'établir parmi nous.

M. et Mme E. Patenaude, des Chutes à l'Esturgeon, étaient en visite dans notre paroisse en fin de semaine.

Mlle Rita Lemieux, de Sudbury, rendait une courte visite à ses soeurs Mmes François Laforge, et Léo Gauthier, Mlle Diane Lemieux, et à son frère Laurent.

Mlle Germaine Chamberland, de Capreol, et Mlle Barbara Chamberland de Sudbury rendaient visite à leurs parents M. et Mme Théophile Chamberland dimanche dernier.

Mlle Pierrette Gauthier était de passage à Sudbury ces jours-ci.

Mlle Aline Chaloux était ici dimanche dernier.

Dimanche soir, le 4, une troisième partie de Bingo organisée par d'autres rangs de la paroisse, a remporté un grand succès.

—o—

RAYSIDE

Le 11 novembre prochain s'ouvrira par toutes les écoles de l'Ontario, la Semaine de l'Education. Cette grande circonstance, nous l'espérons, ne passera pas inaperçue à Rayside.

Grâce à la radio et à votre journal local, L'Ami du Peuple, vous pouvez, chers parents, vous tenir au courant du projet. Sans doute, vous y entendrez et y lirez des conseils propres à vous éclairer en matière d'éducation. Mais votre part vraiment active à cette grande semaine, c'est à l'école même que vous la ferez.

C'est pourquoi, chers parents, votre école Bruyère vous invite à venir la semaine prochaine, du 13 au 16, à n'importe quelle heure de l'apprentissage. C'est par là que vous prouverez à vos enfants tout l'intérêt que vous portez à leur éducation. Vous vous rendrez mieux compte de leurs progrès et de leurs capacités en les voyant agir et réagir au milieu de leurs confrères.

Ce contact direct avec le milieu scolaire vous aidera à seconder à la maison les efforts du maître à l'école.

Nous espérons donc, chers parents, que tous et chacun de vous se fera un devoir de venir passer une couple d'heures avec nous la semaine prochaine.

Maurice Ménard.

Nous sommes heureux d'annoncer que Mlle Elizabeth Smart,

LETTRE D'OTTAWA

RETOUR DE M. KING AVEC CLEMENT ATTLEE
M. KING SE RETIRERAIT-IL ?

M. Mackenzie King revient d'Europe beaucoup plus tôt qu'on ne s'y attendait et qu'il ne l'avait dit. Il devait visiter le continent, enquêter lui-même sur les conditions qui existent dans les principaux pays amis, s'assurer du traitement accordé à nos troupes d'occupation. Il avait dit qu'il prolongerait son séjour là-bas. Puis, brusquement, on annonce sa rentrée avant même qu'il n'ait mis pied sur le sol de France. Il a passé son temps à s'entretenir avec les hommes d'Etat britanniques. Il a vu nos représentants diplomatiques, mais il a surtout causé avec des membres du gouvernement de Londres. Bref, il n'a pas fait la moitié de ce qu'il devait accomplir. Son voyage ne donnera pas tout ce qu'il en attendait.

RETOUR AVEC M. C. ATTLEE

Le plus étrange c'est qu'il revient avec M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne. Tous deux auront des conférences avec le président des Etats-Unis. Les journaux ont laissé entendre que les chefs des trois principaux pays anglo-saxons étudieraient le problème posé par l'usage de la bombe atomique. Prétexte officiel, tout au plus. Car le contrôle international de l'énergie atomique ne dépend plus exclusivement des Etats-Unis, du Royaume-Uni et du Canada. L'énergie de l'atome est déchaînée sur le monde. Il n'est plus du pouvoir d'une nation ou d'un groupe de nations d'en interdire l'usage. Il en est de même de la bombe atomique comme de tous les engins meurtriers: il est impossible d'empêcher des pays, voire des individus puissants, de méditer de détruire l'ennemi.

— à suivre sur la page 7 —

ayant été pour une semaine sous les soins du médecin pour un empoisonnement de sang, a maintenant repris la classe, bien résolue à ne plus commettre d'imprudences.

M. et Mme Ovila Chevrier et leurs enfants prenaient le dîner chez M. et Mme Ovide Mathé à l'occasion de la Toussaint.

Dimanche, M. et Mme Ovila Poulin recevaient la visite de M. et Mme Clifford Lalonde, M. et Mme Aurèle Poulin ainsi que M. et Mme Wilfrid Poulin, tous de Sudbury.

M. Albert Smart et sa soeur Elizabeth passaient la journée de samedi à Sudbury.

M. et Mme Ovila Chevrier étaient les invités de M. et Mme D'Assise Chevrier, de Chelmsford, dimanche soir dernier.

M. et Mme Wilfrid Laurin se rendaient à Sudbury par affaires samedi dernier.

Dimanche, M. et Mme Adrien Simard et leurs fils Aurèle et Germain, de Garson, prirent le dîner chez M. et Mme Ovila Chevrier.

Mlle Fernande Poulin était l'invitée de Mlle Véronique Bélanger, d'Azilda, pour le souper de la Toussaint.

Mme Adélard Carrière se rendait à Sudbury par affaires samedi dernier.

M. Roland Poulin rendait visite à son confrère de classe, M. Marcel Carrière dimanche après-midi, visitait son père, M. A. Leikas, dimanche.

Samedi dernier, M. Onésime Laurin prenait le dîner chez ses amis, MM. Marcel et Réal Carrière.

Marcelaise Carrière

LISEZ ET FAITES LIRE ..."L'AMI DU PEUPLE"

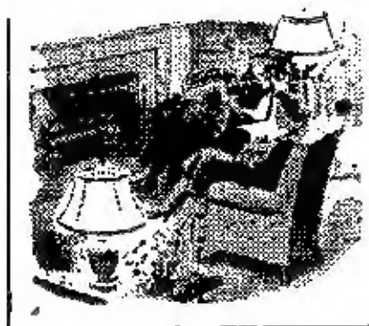
SPÉCIAUX
pour fin de semaine
CHEZ
GRENON

BOVRIL 16 oz.	$1.20	SAUCE POUR SPAGHETTI "BRAVO"	49c
POMMES la boite	$3.89 et $3.39	FROMAGE RAPE pour spaghetti	32c
ANANAS grosses	79c	BON POIS A SOUPE lb.	10c
POMMES au panier	89c	TABAC EN FEUILLE lb. 79c	-$1.10
JUS DE TOMATE bte	89c	LAPINS, frais tués la lb.	50c
POIS VERTS 2 btes	29c	JAMBON CUIT lb.	65c
CAFE MAXWELL la livre	52c	VIANDE CUITE PRESSEE lb.	39c
PRAIRIE NUT CEREAL avec verre	26c	STEAK DE BOEUF lb.	89c
SIROP D'ERABLE 16 oz.	34c	FEVES BELANGER pinte	38c
TOMATO PASTE la bte	29c		

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE TOUS LES JOURS

EUGENE GRENON

96 est, rue Elm — Téléphone 7-7544



Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

Tiens, de la visite...!

Chaque automne, la même visite nous arrive. On éternue en la voyant et on tousse en la quittant. Elle demeure chez-nous une semaine, deux semaines et des fois plus, suivant l'hospitalité qu'on lui accorde, mais quand on la contrarie aux premiers moments de son arrivée, on a souvent la chance qu'elle s'en retourne aussitôt, car ce n'est pas une visiteuse agréable, vous l'avez bien deviné.

Puisque nous savons que madame la Grippe profite de la mauvaise température pour faire ses visites, soyons donc prévenus de ses habitudes et empêchons-là d'entrer chez-nous.

Le manque de domestiques dans les maisons fait que les jeunes mamans sont fatiguées et ne peuvent pas se lever tous les matins afin de préparer le déjeuner de leur mari. Que ce dernier n'oublie pas que l'on prend facilement la grippe en sortant à jeun dans l'air humide des matins d'automne et que, même au risque d'être un peu en retard, il vaut mieux qu'il prenne au moins un bol de café.

Les hommes disent souvent: "Bah! un petit rhume, qu'est-ce que cela peut faire?" Ce n'est peut-être rien pour celui dont la constitution est robuste, mais c'est beaucoup pour la jeune maman et les jeunes enfants qui n'ont pas la même résistance que le papa. N'oublions pas que la grippe est très contagieuse et que souvent pour un seul imprudent, toute la famille y passe.

On voit des papas qui souffrent d'un gros rhume, embrasser leur bébé matin et soir. Comme on disait vulgairement, c'est un bec qui coûte cher au pauvre petit qui larmoyera pendant trois ou quatre jours et toussera pendant des semaines. Soyons donc prudents afin de ne pas faire souffrir, par notre incurie, des êtres plus faibles que nous qui doivent être protégés du mal physique autant que du mal moral.

EVE

Nouveaux volumes

ALADIN
ET LA LAMPE MERVEILLEUSE
texte de
la Comtesse Serge Tolstoi

Voici un événement dans le domaine de l'édition canadienne. En effet, la belle légende tirée des "Mille et une Nuits", rajeunie par une spécialiste en livres pour enfants, est ici présentée dans une édition luxueuse, avec hors-texte en couleurs et couverture très attrayante.

L'histoire extraordinaire du jeune Chinois, Aladin, ne pouvait trouver de plus beau cadre que cet album que les Editions Variétés viennent de présenter à la jeunesse.

Aladin n'était pas méchant, mais son insouciance et sa paresse semblaient insurmontables et faisaient pousser bien des soupirs à sa mère Yamilch qui était très pauvre.

Un jour il fit la rencontre d'un étrange marchand qui devait lui apporter la fortune. Aladin découvrit une lampe magique dont le pouvoir était très grand. Dans le secret le plus absolu, Aladin obtint de la lampe d'immenses richesses. Il en usa bien et épousa bientôt la fille du sultan.

Riche et honoré, Aladin dut pourtant se méfier d'un magicien qui, connaissant le pouvoir de la lampe, voulait la lui enlever.

— Un album de 64 pages, abondamment illustré, publié par les Editions Variétés. Prix: $0.75, par la poste, $0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

INVENTAIRE DE L'ABIME
par
Georges Duhamel
de l'Académie Française

Ce livre, que viennent de publier Les Editions Variétés est le premier volume des Mémoires de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, où l'éminent écrivain nous révèle le vrai visage des personnages de ses célèbres romans.

Dans ce premier tome, l'enfance et l'adolescence de Georges Duhamel se présentent à l'imagination du lecteur comme le scénario d'un film captivant où l'on pénètre jusqu'à l'intime du personnage.

De sa première enfance, l'auteur ne conserve que de vagues images, mais parle assez longuement de ses rêves pour montrer quelle place ils occupent dans son histoire secrète. Ses songeries solitaires gravitent autour des problèmes de sa famille: les études médicales de son père, les difficultés quotidiennes de sa mère, les maladies de ses frères et soeurs. Et voilà que l'on découvre les personnages de la "Chronique des Pasquier" dans leur vie réelle.

Les années passent et l'adolescent traverse divers états d'âme. Soudain l'école "qui n'était qu'un lieu de languissant supplice devient un séjour de délices et d'exercice tonique. Des amitiés juvéniles se nouent entre lui et ses compagnons. Il estime ses maîtres. Duhamel entre en philosophie, il a dix-sept ans, il se croit un homme... Et la vie s'annonce belle....

Des images de l'enfance et de la jeunesse, voilà ce que Duhamel a rapporté de cet examen en profondeur qu'est Inventaire de l'Abîme

— Un volume de 224 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

Les deux volumes mentionnés ci-haut sont en vente à La Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Sudbury.

LA PLUIE

Le ciel a pleuré cette nuit
Il a pleuré sur la colline
Et la nature, en deuil, s'incline
Sous ce lourd fardeau, qui luit...

Les petits arbres des clairières
Se sont relevés de leur mieux;
Pour chasser les pleurs de leurs yeux,
Les fleurs secouent leurs têtes fières.

Le champ que l'ondée a recouvert
De rosée opulente et grise,
Triste et grelottant, sous la brise,
Montre qu'il a beaucoup souffert.

Mais de cette souffrance même,
O nature, tu revivras;
Dieu veut que les pleurs, ici-bas,
Aient une puissance suprême!

Déjà les vallons enchantés,
Se sont vêtus de nouveaux charmes;
Où le ciel a versé des larmes
Naissent la vie de la beauté!...

Le ciel a pleuré cette nuit!...

Blanche L.-BEAUREGARD

RECETTES

PLATS ECONOMIQUES

Un plat économique, facile à préparer, qui n'entame pas trop la ration hebdomadaire de viande et fournira suffisamment de nourriture pour la famille, voilà l'idéal de la maîtresse de maison actuelle. Les recettes qui suivent répondent à toutes ces exigences et nous sont fournies par les techniciennes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture.

VEAU EN CASSEROLE

2 liv. d'épaule ou de jarret de veau.
4 c. à tb. de farine assaisonnée de sel et de poivre.
4 c. à tb. de graisse de bacon.
1-2 tasse d'oignons hachés.
1 tasse de pois
2 c. à tb. de persil haché.
2 feuilles de laurier
1-2 c. à thé de sel
1-4 de c. à thé de poivre
2 tasses de tomates en conserve.

Enlever les os et les nerfs et couper la viande en petits morceaux. Rouler dans la farine assaisonnée. Faire fondre le gras dans une poêle, ajouter les oignons, les pois, le persil et le laurier. Cuire cinq minutes. Enlever les feuilles de laurier et disposer dans une casserole avec la viande. Saler et poivrer les tomates et ajouter. Couvrir et cuire à four modéré —325 degrés F.— pendant deux heures. Pour six personnes.

BOULETTES A LA SAUCE TOMATE

1 livre de viande crue, hachée
1-4 de liv. de foie de boeuf
1 petit oignon finement haché
2 c. à thé de sel —moins si désiré. Un peu de poivre.
2 tasses de pommes de terre en purée
1 jaune d'oeuf
2 c. à tb. de gras.
2 tasses de tomates en conserves

Mélanger tous les ingrédients, excepté le gras et les tomates. Former 12 petites boulettes. Faire dorer des deux côtés dans le gras. Réduire la chaleur et cuire encore pendant 8 à 10 minutes. Déposer sur un plat chaud. Verser les tomates dans la poêle, amener au point d'ébullition et verser sur les boulettes. Pour six personnes.

NIDS AU CHOUX

1 petit chou
1 tasse de viande d'agneau hachée, crue
1-2 tasse de spaghetti cassé par petits bouts
1-2 c. à thé de sel
1 gousse d'ail hachée
Eau bouillante
2 c. à tb. de jus de citron

Laver les feuilles du chou et faire bouillir pendant trois minutes dans de l'eau salée. Egoutter. Mélanger le spaghetti, la viande et le sel. Déposer environ une c. à table de ce mélange sur chaque feuille de chou et rouler. Déposer côte à côte dans une poêle et parsemer d'ail. Recouvrir avec une assiette pour garder les petits rouleaux en place et ajouter assez d'eau pour les cuire. Laissez mijoter pendant une heure, ajouter le jus de citron et continuer la cuisson encore une demie heure. Servir avec la sauce. Pour six personnes.

A VENDRE

GRANDE GLACIERE pour famille nombreuse ou maison de pension — en excellente condition, $15.00. Pour prompt acheteur.

S'adresser de 6 à 8 heures du soir à

OLIVIER LEDUC
74 rue Beech Sudbury

CHELMSFORD

La semaine dernière, les paroissiens ont répondu à l'appel du R. P. Séguin et se sont rendus à la corvée pour travailler à l'embellissement de notre cimetière. Un grand merci à ces âmes charitables.

Durant le mois des morts, l'exercice du dimanche soir comprendra le chemin de la Croix et le salut du T. S. Sacrement aux intentions des âmes du purgatoire.

Mardi soir, Mlles Thérèse Lavallée et Cécile Dubois retournaient chez elles après leur journée de travail. Etant toutes deux en bicyclette, elles vinrent en collision et furent projetées sur le pavé. Elles reçurent des blessures à la tête. Leur état est maintenant satisfaisant.

M. et Mme Hervé Leclerc, de Sudbury, visitaient M. et Mme Florian Huneault dimanche.

M. et Mme Joseph Tourigny, de Sudbury, passaient la journée de dimanche chez M. et Mme Dessa Guindon.

M. et Mme A. Lachance étaient les hôtes de M. et Mme Honoré Bossé dimanche.

Mme P. Johnson visitait ses parents, M. et Mme Hugh Gration.

Le Rév. Père L. Séguin, notre curé, nous assure que Chelmsford aura l'électricité au printemps.

M. et Mme Wilfrid Montpellier sont de retour d'un voyage à Timmins.

M. Romuald Charbonneau, de Foleyet, visitait la famille D. Guindon à la fin de la semaine.

M. Edgar Paquette, fils de M. Osias Paquette, est parti au séminaire du Sacré-Coeur à St-Victor de Beauce, Que.

MARIAGE:

En l'église St-Joseph, de Chelmsford, à neuf heures samedi matin, M. le curé L. Séguin bénissait le mariage de Mlle Agathe Trottier, fille de M. et Mme Cyila Trottier, au soldat Stéphane Roy, du camp Borden, fils de M. et Mme Louis Roy.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une robe de chiffon blanc, un voile aux épaules retenu par un halo. Une gerbe de roses American Beauty complétait son élégante toilette.

Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu chez les parents du marié. Les parents et amis furent conviés à un souper et à la veillée chez les parents de la mariée.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Mlle Erma Methé, fille de M. et Mme Osias Methé, nous a quittés le 26 octobre pour le couvent N. D. de Lourdes de Sturgeon Falls. Elle se préparera à faire son entrée le 1er février au Noviciat de Ottawa — Eastview, Ont.

LES ROBES LONGUES

On annonce l'abolition des restrictions sur la fabrication des robes de mariées, des robes de dîner et de soirée, et des jupes de soirée. Les directives sur la production destinées à encourager la fabrication de vêtements essentiels demeurent en vigueur ainsi que les contrôles qui régissent les filés et les tissus employés dans la confection de vêtements plus essentiels.

Négligez pas votre santé CONSULTEZ VOTRE MEDECIN et apportez-nous vos prescriptions

PHARMACIE LEVESQUE

Tél. 5-5274 469, rue Notre-Dame Sudbury

300 INSTITUTEURS DES DISTRICTS D'INSPECTION . . .

—suite de la première page—

Parmi les dignitaires nous relevons les noms suivants:

M. le Docteur Robert Gauthier, Directeur de l'Enseignement français en Ontario.

Le Rev. Père Gustave Sauvé, chef du Secrétariat, Association d'Education canadienne-française.

M. J. A. Lapalme, Directeur et Président régional de l'Association de l'Education canadienne-française.

Le R. P. Nadeau, s.j., Recteur du Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.

Le R. P. Deguire, s.j., Curé de la Paroisse Ste-Anne, Sudbury.

Le Dr. Rodolphe Tanguay, Président honoraire du cercle des instituteurs de Sudbury.

Le R. P. Belcourt, s.j., Préfet des Etudes au Collège du Sacré-Coeur et aumonier du cercle des instituteurs de Sudbury.

MM. les Curés Charpentier de Hanmer, Vaillancourt de St-Charles et Coté de Alban.

Les RR. PP. Coté et Morvan, O. M.I., d'Ottawa, et le R. P. Paul, capucin aussi d'Ottawa.

Les RR. PP. Cadieux, s.j., Directeur de la Société historique du nouvel-Ontario, Comte, s.j. Bellemare s.j., et Migneault s.j., de la Paroisse Ste-Anne de Sudbury.

La Révérende Soeur Agnès de Jésus, Supérieure des Soeurs Grises de Sudbury.

LES TRAVAUX

Une leçon de conversation française en première année par mademoiselle Laurette Belcourt, intéressa vivement l'auditoire. L'illustration appropriée, la dramatisation ainsi bien que l'usage d'un vocabulaire bien adapté s'avérèrent les caractéristiques distinctives de cette excellente leçon.

Suivit ensuite une magistrale conférence par M. le Docteur Robert Gauthier, directeur de l'Enseignement français en Ontario.

Du succès de la 1ère année, dit M. le DocteurGauthier, dépend le succès du travail des années subséquentes. L'enseignement du français en 1ère année est très difficile. Sur 40 élèves, 5 ou 6 parlent convenablement. Une de nos traditions qui persiste et qui devrait disparaître, c'est la tendance de parler plus mal que nous pourrions faire. L'institutrice reçoit en 1ère année des enfants qui n'ont pas de mots. Elle doit donc faire le travail qui devrait s'accomplir à la maison, donc, nécessité d'établir des "jardins d'enfants", où les petits apprennent à prier, à parler avant d'entreprendre le cours primaire. En attendant l'ouverture de ces écoles maternelles, allons-nous négliger de faire parler nos petits. Autrefois, on montrait d'abord à lire. C'était procéder de l'inconnu au connu. Si l'enfant n'a pas de mots pour parler, pourquoi le faire lire? La lecture n'est pas la partie la plus importante de la langue. Dans la vie, nous parlons plus que nous lisons, donc, nécessité de la dramatisation dans les leçons de langage.

INITIATION A LA LECTURE

Autrefois l'enfant apprenait à reconnaître des syllabes, puis des mots, puis des phrases. Le travail ne reposait pas sur la conversation. Avec des mots grecs ou latins, on aurait obtenu les mêmes résultats. Il faut qu'il y ait relation entre ce que l'enfant sait et ce qu'il lit; donc, les exercices de conversation doivent précéder la lecture. L'enfant doit lire des idées, non des syllabes et des mots. Dans "Frou-Frou et Fin-Fin" l'enfant voit une image; il acquiert une idée; elle est mise au bas de la page; il la lit. L'enfant reçoit l'idée et l'exprime. La lecture sera coulante, expressive. On n'entendra plus de lecture saccadée.

Voici ce que le Ministère désire à l'école bilingue, au sujet de l'enseignement de l'anglais;

En 1ère année, pas d'anglais.

En 2e année, conversation anglaise.

En 3e année, lecture anglaise, les 1e et 2e années des écoles anglaises.

En 4e année, la lecture anglaise des 3e et 4e années des écoles anglaises.

Donc, en 5e année, les élèves sont au même niveau que les élèves de langue anglaise en ce qui concerne la lecture anglaise.

Les maîtresses sans expérience doivent suivre le "guide pédagogique", à la lettre. Celles qui ont plusieurs années d'expérience et qui ont beaucoup d'initiative peuvent tout en suivant ce "guide" y ajouter de leur initiative tout en gardant l'esprit de la méthode préconisée dans le "guide". Sous peu, nous aurons un nouveau livre qui fera suite à "Frou-Frou et Fin-Fin", intitulé "Mes amis". Les exercises de lecture seront ajoutés au "guide pédagogique".

COURS PAR CORRESPONDANCE

Cette année 250 élèves canadiens-français suivent les cours par correspondance de la première à la sixième année. Les cours des septième et huitième années sont en préparation sous la direction de M. Gascon, et seront prets en septembre 1946. M. le Docteur Gauthier demande aux professeurs de faire connaître aux familles de la campagne la grande valeur de ces cours gratuits. Les enfants malades, infirmes, éloignés des écoles doivent s'en servir.

CONCOURS DE FRANCAIS

A la demande des Instituteurs et des Inspecteurs, la formule du concours de français sera modifiée. Il y aura division en deux groupes. Les élèves appartenant aux écoles contenant une ou deux classes formeront la première catégorie. Ceux des écoles de trois classes et plus; formeront la seconde catégorie. L'Association accorde à chaque lauréate des deux catégories une bourse de $400,00, à raison de $100,00 par année. Aux deux lauréats, elle accorde une bourse de $300,00, à raison de $100,00 par année. Les deux lauréats des écoles secondaires reçoivent une bourse de $150., à raison de $50.00 par année. La région de Sudbury fournit une grande partie de ces montants dédiés aux bourses scolaires. Cette année elle a fourni $3072, ce qui est 25 pour cent du montant reçu de toute la province. Continuons à encourager le don du "Sou de l'Ecole" dans toutes nos classes.

COURS SECONDAIRES

Je prie les professeurs des écoles rurales de faire comprendre aux commissions scolaires l'avantage de faire transporter les élèves des cours secondaires à la ville la plus rapprochée pour suivre ces cours. C'est un travail terrible pour un instituteur d'avoir à ajouter aux 8 années du cours primaire les 9e et 10e années. Le Département d'Education donne un octroi de 50 à 90 pour cent pour frais de transport des élèves à une école secondaire. Nous devrons encourager nos petits Canadiens-français à compléter le cours primaire, et à suivre les quelques années du cours secondaires. En 1938, 26 pour cent des élèves inscrits en première année dans nos écoles finissaient le cours primaire. Aujourd'hui, 46 pour cent finissent; c'est un progrès. Dans les villes 51 pour cent de nos filles complètent leurs cours primaires; à la campagne, 37 pour cent seulement. Des garçons qui fréquentent les écoles urbaines, 42 pour cent complètent leurs cours primaires; dans les écoles rurales, 32 pour cent seulement. Quelles sont les causes de ce mal que nous déplorons? La première, c'est qu'au foyer, on ne se rend pas compte de l'importance de l'éducation pour les enfants. La deuxième, c'est que nos classes supérieures du cours primaire ne sont pas intéressantes. Il faut introduire dans nos écoles urbaines des cours de travaux manuels et d'arts ménagers. Dans nos écoles rurales, un cours d'agriculture donnerait à nos enfants le goût de la vie rurale, le désir d'améliorer leur sort.

M. le docteur Gauthier termine en félicitant les inspecteurs et les instituteurs pour l'intéressant congrès du jour. Je souligne l'importance de vous attaquer à l'essentiel d'abord, dans votre enseignement. N'oubliez pas le point de vue religieux et moral. Que votre enseignement du catéchisme soit pratique et raisonné. Soyons unis d'esprit et de coeur. Saint Augustin disait: "Dans les choses essentielles, ayons de l'unité; dans les secondaires, que la liberté nous soit permise." Moi, j'ajoute, dans toutes choses, mettons beaucoup de charité.

Monsieur le docteur Gauthier fut chaleureusement applaudi.

Les instituteurs sauront mettre en pratique les sages conseils de leur Directeur.

L'après-midi nous réservait aussi d'excellents travaux. Ce fut d'abord le R. P. Sauvé qui, d'une façon profonde et joviale tout à la fois sut tenir son auditoire en haleine sur le sujet d'actualité qu'est l'orientation professionnelle. Il faut voir dans l'enfant, nous dit-il, une personnalité toute pleine de potentialités. Il appuie sur la necessité de la psychologie rationnelle, expérimentale, pathologique, et de l'orientation professionnelle. La science de l'âme, continue-t-il, et de ses réactions avec les phénomènes qui se passent en tout homme est la base de l'éducation spirituelle, intellectuelle et morale.

Le pédagogue averti doit posséder les principes et les règles générales qui lui permettront de découvrir chez tout enfant un ensemble d'aptitudes vis-à-vis telle profession ou telle carrière tout en s'appliquant à former un étudiant chrétien. Le Père Sauvé sut agrémenter sa conférence de quelques films qui furent très goûtés par l'assistance.

M. Eugène Huot, Coniston, nous fit une mise au point au sujet du Fonds de Retraite des Instituteurs. Il nous présenta un travail très intéressant en trois points, à savoir:

a—Revue des changements récents effectués à la loi dite des Fonds de Retraite des Instituteurs.

b—Conditions de remboursement les contributions versées.

c—Différentes sortes de pension.

Ce travail intéressa vivement les instituteurs car plusieurs des notions émises étaient jusque-là plutôt vagues pour la majorité des instituteurs.

M. Paul Paquette dirige ensuite l'auditoire dans un examen de conscience professionnelle. Réaliste et pratique à la fois, il invite les instituteurs à repasser avec lui les différents aspects des devoirs de l'instituteur. Ce fut d'abord le point de vue disciplinaire, puis pédagogique, religieux, moral et national.

EN ETALAGE

Le livre français était à l'honneur au cours de la journée. La Librairie Loisirs, de Sudbury, nous présenta un magnifique étalage de manuels scolaires, de livres de bibliothèques scolaires et de livres de chevet. Ce comptoir fut des plus achalandés au cours de la journée.

L'école séparée de Blind River nous avaient envoyé un groupe de jeunes experts dans l'artisanat. C'était d'une part la fabrication d'étoffe du pays et d'autre part la reliure de livres. Cet exemple concret incitera certainement nos instituteurs à favoriser pareil enseignement dans nos écoles. Félicitations chaleureuses à ces jeunes artistes.

Mlle Jeanne Belcourt, ex-institutrice de Sudbury, exposait ce jour-là ses propres peintures à l'huile. Les congressistes admirèrent la dextérité et le talent indéniable de cette jeune artiste ainsi que la variété des thèmes choisis.

MM. les inspecteurs Rémi Millette et Paul-Eudore Piché exprimèrent leur satisfaction de voir ces congressistes si nombreux, si intéressés et si sympathiques. Ils y allièrent de leurs félicitations et de leurs remerciements à l'endroit des distingués conférenciers et des congressistes qui ont su donner à ces assises une note particulière d'intellectualité et d'esprit de fraternité professionnelle.

Ils promettent leur collaboration la plus empressée dans toutes les initiatives scolaires et demandent la même collaboration du personnel enseignant.

Ils invitent les instituteurs à faire preuve de dévouement désintéressé dans l'accomplissement quotidien de leur tâche en y manifestant un enthousiasme soutenu et de bon aloi.

L'on procède ensuite aux résolutions. Les instituteurs se déclarent en faveur d'une cotisation progressive à l'A.E.F. en rapport avec le salaire payé à l'instituteur.

Ils demandent que le nombre des délégués au congrès de Pâques, à Ottawa, soit réduit de quatre à deux et ceci à cause des dépenses de voyage assez considérables desdits délégués venant de centres éloignés d'Ottawa.

Suivent des résolutions de remerciements à tous ceux qui contribuèrent au succès du congrès pédagogique.

Les élections désignèrent les instituteurs suivants aux postes d'officiers:

M. Eugène Huot, Principal, Ecole Séparé, Coniston: Président.

Mlle Jeannette Miron, Sudbury, Vice-Présidente

M. Lucien Renaud, Sudbury, Secrétaire

Conseillers:

Rév. Soeur St-Irénée, s.g.c. Sudbury

Mlle Hélène Sabourin, Coniston.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech
Tél. 3-0108 Rés. 6-6132

LIVRAISON RAPIDE
EPICERIE BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Proprietaire
Spécialités pour hommes
HABITS SUR MESURE CHEMISES "TOOKE"
VALISES, MALLES
Chapeaux "Biltmore" Chaussures "Strider"
84 SUD, RUE DURHAM TELEPHONE 3-0523

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparage pour chaussures.
La manière moderne a prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITÉ SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING CO., LIMITED
TEL. 7-7561 185 RUE LORNE

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

CHRONIQUE INTERNATIONALE —suite de la semaine dernière—

ATTITUDE ENERGIQUE DU PRÉSIDENT TRUMAN ENCORE DE LA GUERRE LA RUSSIE

par ANDRE LAPLECHE

LA DIPLOMATIE RUSSE

Il est possible qu'un récent échange de vues entre MM. Truman et Staline par l'intermédiaire de M. Harriman, ambassadeur américain à Moscou, ait d'heureux résultats et présage une nouvelle ère de collaboration entre les Alliés, mais encore la semaine dernière, venaient de Hongrie et d'Autriche, des nouvelles inquiétantes et peu agréables à Londres et Washington.

La Russie vient de conclure avec la Hongrie une entente commerciale aux termes de laquelle elle se fait donner 50 pour cent de l'industrie hongroise, transport compris. Le secrétariat d'état des Etats-Unis a fait des représentations à Moscou sans obtenir de réponse et il a finalement affirmé publiquement qu'il y avait là violation de l'accord de Yalta.

En Autriche, l'inauguration soudaine des relations diplomatiques entre la Russie et le gouvernement provisoire s'est faite sans tenir compte de la Commission de régie alliée pour ce pays, et la collaboration déjà difficile des Alliés en Autriche en est compliquée d'autant.

POLITIQUE FRANCAISE

Le résultat des élections françaises est avant tout une victoire pour le général de Gaulle qui n'était pas lui-même candidat mais dont la politique et les projets de réforme étaient soumis à l'électorat. Les communistes ont fait élire le plus grand nombre de députés, soit 152, mais ils n'ont pas réussi à faire reconnaître à l'Assemblée des pouvoirs illimités, tandis que les socialistes et le mouvement républicain populaire, qui approuvaient la politique extérieure du général de Gaulle et ses vues sur le rôle de l'Assemblée et la réforme de la constitution ont fait élire respectivement 143 et 138 députés. Plusieurs députés des autres partis moins importants seconderont d'ailleurs le général de Gaulle, en particulier ceux du groupe radical d'Edouard Herriot. L'écrasement de ce dernier parti, qui dirigea si longtemps les destinées de la France, et le succès du nouveau Mouvement républicain populaire, dont le chef est M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, sont les deux surprises de l'élection.

La nouvelle Assemblée constituante doit se réunir le 6 novembre et élire un président provisoire, qui sera sans aucun doute le général de Gaulle. Comme les communistes ont demandé à faire partie du gouvernement et sont le groupe le plus fort, de Gaulle formera probablement un cabinet de coalition où seront représentés les trois principaux partis, mais il est fort possible que les communistes ne puissent en être longtemps, car leurs vues sur plusieurs questions constitutionnelles sont inacceptables aux autres groupes.

MM. ATTLEE ET TRUMAN

M. Clement Attlee, premier ministre de la Grande-Bretagne, rendra probablement visite au président Truman au cours de la première quinzaine de novembre. Comme la nouvelle n'est pas encore confirmée, on ne peut que conjecturer les raisons de son voyage. Il ne fait toutefois aucun doute que les relations entre les grandes puissances, le problème de l'entrée des réfugiés juifs en Palestine et l'emprunt que la Grande-Bretagne veut obtenir des Etats-Unis seront au nombre des questions à l'étude.

TROUBLES EN ORIENT

Pendant qu'Indonésiens et Hollandais hésitent toujours à entamer des négociations, un groupe de partisans de l'indépendance a tiré ces jours derniers sur des soldats britanniques qui cherchaient à les désarmer, mais on espère toujours que les représentants hollandais et indigènes finiront par trouver au moins le moyen de se rencontrer et de s'expliquer. Aux Indes, Jawaharlal Nehru, l'un des chefs du Congrès panindien, a déclaré que "le peuple de l'Inde secondera la demande d'indépendance des Indonésiens et leur fournira tout l'aide qu'il pourra". Il a protesté à plus forte raison contre l'envoi de troupes indiennes à Java.

En Chine, les troupes du gouvernement central et celles des communistes, soit environ un million de Chinois, se battent dans plusieurs provinces, et c'est apparemment le contrôle du chemin de fer du nord de la Chine et l'opposition des communistes à l'occupation de la Mandchourie par les troupes de Chiang Kai-shek qui ont provoqué les troubles. On sait toutefois depuis plusieurs mois que les troupes fanatisées et aguerries des communistes souhaitaient ardemment la guerre civile.

ANDRE LAFLECHE

CHELMSFORD

Les instituteurs des différentes écoles de la paroisse se rendaient à la journée pédagogique tenue à Sudbury; les RR. SS. St-Hector, St-Lorenzo, Louis-Auguste, Marie-Armelle, et Thérèse-Lucille, Soeurs Grises de la Croix; Mme Percy Castonguay, Mlles Claire Blais, Jeannette Bastien, Thérèse Bélanger, E. Racicot, Jeannette Guindon, Augustine Despâtie, Gabrielle Pitre et A. Beaudoin, Mme H. Mason; MM. Théodore Despâtie, Maurice Ménard et Tyne Castonguay.

La fête du Christ-Roi ne passa pas inaperçue à Chelmsford. Les ligueurs du Sacré-Coeur communièrent en groupe à la messe de 8 heures. Le soir il y eut une heure sainte, prêchée par le R. P. Séguin.

Notre bazar annuel, tenu les 21 et 28 courants, a rapporté un grand succès. Espérons que tous saurons nous encourager encore pour les autres soirées récréatives qui suivront.

Mme Dorima Pilon et ses trois enfants, de Chapleau, passaient quelques jours chez Mme M. Bastien et chez M. Fortunat Pilon.

Mme A. Gordon, de Sudbury, donnera des leçons de piano les mercredi et samedi après-midi. Ceux qui désirent en profiter peuvent s'adresser à la Rév. Sr St-Hector.

Mme I. Hamilton, de North Bay, visitait la famille Abbé Vaillancourt dimanche.

M. et Mme Adrien Jollat sont revenus enchantés d'un voyage à Cornwall, Ste-Marie Salomé, Montréal, et Ottawa. M. Adrien Jollat, président régional de l'U.C.C.F.O., assistait au congrès général à Ottawa. Il fut nommé vice-président général de l'U.C.C.F.O.

L'Action Catholique

2e Partie: Aspect technique.

Avant de procéder à l'exposition de l'aspect technique de l'Action catholique, il faut bien nous demander quels sont les buts de cette organisation. Nous l'avons déjà expliqué en général, venons-en maintenant à une explication plus directe. Le but suprême de l'Action catholique, c'est l'avènement du règne du Christ, ou plutôt la reconquête de la terre au Christ qui l'a autrefois possédée entièrement. Et pour parvenir à ce but merveilleux, quels sont les moyens à prendre? C'est la formation d'apôtres laïques qui puissent collaborer avec le clergé pour faire oeuvre chrétienne. Cette formation sera religieuse, morale, sociale et apostolique. Et voilà ce en quoi consiste l'aspect technique de l'Action catholique.

En quoi consiste cette formation à l'apostolat? D'abord dans la sanctification personnelle, ensuite dans la sanctification du prochain. Sanctification personnelle: s'efforcer de mieux comprendre et de mieux pratiquer les dogmes et les commandements de Dieu et de l'Eglise. Et en ce faisant, rayonner autour de soi. N'est-ce pas là déjà un apostolat fécond? Sanctification du prochain: outre par l'exemple, un chrétien fervent et qui désire faire de l'Action catholique, peut facilement agir sur ceux qui l'entourent en leur enseignant à faire le bien soit par un conseil donné à point, soit par une charité bien placée et qui favorise l'éclosion d'amitiés susceptibles parfois de ramener les âmes au Christ. L'apostolat doit donc s'exercer sur le milieu.

Pour une action efficace sur quelque classe de la société que ce soit, l'Action catholique doit tâcher d'influencer ce milieu par ses propres membres -au milieu-. Ainsi les ouvriers catholiques devront être les apôtres de leurs frères-ouvriers, etc. L'Action catholique tâchera donc de grouper les membres d'un milieu pour les former et les faire agir. Les former: car il faut être bien préparé pour faire efficacement de l'Action catholique et un rude apprentissage s'impose. Les faire agir: les membres de l'A.C. ne doivent pas demeurer passifs mais se mettre à l'oeuvre aussitôt que possible. Car la moisson est grande. Et ces ouvriers du Christ, fortement préparés pour l'Action, pourront se lancer dans un travail conquérant sur leur milieu.

Chez les individus, c'est le problème de la même formation qui se pose. Se refaire eux-mêmes par l'intérieur afin d'être en mesure de donner un meilleur rendement. C'est d'une force tout intérieure que devra sortir leur action sur la masse ou sur le milieu. Car on distingue toujours un coeur bien trempé et il ne tarde pas à prendre de l'influence sur ceux qui l'entourent immédiatement. C'est ce principe qui est à la base de l'action cellulaire des membres de l'Action catholique.

Pour ce qui concerne la masse, ce n'est peut-être pas tant une action individuelle qui la gagnera. Sans doute quelques âmes d'élite pourront se donner entièrement grâce à cette sorte d'action. Mais le résultat le plus tangible sera obtenu par l'appui de grandes organisations, fortes et bien charpentées, qui enthousiasmeront plus l'ouvrier. Il croira plus volontiers dans un mouvement qui fait beaucoup de bruit que dans une doctrine que chacun se répète à l'oreille. Et peu à peu, l'influence de ces organisations, comme la JOC, la JAC, la JIC se fera sentir et l'on constatera les changements. Une organisation extérieure puissante favorisera l'action bonne des militants sur la masse et s'avérera rapidement plus susceptible de ramener les âmes au bercail. Mais demanderez-vous, quel sera le fondement de la formation du militant dans ces fortes organisations? Ce sera la spécialisation. La spécialisation doit être: sociologique, psychologique et surnaturelle. Sociologique, en tant qu'elle tend à transformer le milieu par les individus. Psychologique, en tant qu'elle essaye de comprendre les hommes, et créer entre militants et âmes à gagner un courant de sympathie. Enfin, surnaturelle, quant à son but, qui est de sanctifier les âmes.

Mais pour qu'il y ait spécialisation, il faut des raisons. Et ces raisons, ces conditions, quelles sont-elles? D'abord une certaine différence entre les milieux qui permette aux militants spécialisés de jouer leur rôle avec profit. Ensuite, il faut que les mouvements spécialisés ne demeurent pas étrangers les uns aux autres, car autrement ils ne seraient plus les membres d'un même corps, mais des corps séparés, état de choses qui détruirait presque l'oeuvre de l'Action catholique.

Quels sont maintenant les devoirs des dirigeants? a—Montrer aux militants ce que leur milieu attend d'eux pour progresser. b—leur enseigner à être de leur milieu et à y demeurer. c—à agir en chrétiens véritables et par ce fait influencer leur milieu.

Voilà donc en quoi consiste l'aspect technique de l'A. C. Il réside dans la division des membres en groupes spécialisés qui se donnent à l'apostolat dans un milieu déterminé, leur propre milieu. C'est par cette action d'équipe que l'Action catholique espère changer la face païenne du monde moderne.

— par Jean-Ethier Blais —

La semaine prochaine: ASPECT SCOLAIRE

Quand votre montre a besoin de réparages

ATTENTION

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un spécialiste

Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

V.-A. SÉGUIN

ELECTRICIEN

SERVICE DE 24 HEURES

INSTALLATION D'ELECTRICITE

BROCHAGES DE TOUTES SORTES

APPELEZ EN TOUT TEMPS

3-1615

A.-H. ROY

BOUCHER

Pour former un appétit, la meilleure méthode est de servir la viande dont vous connaissez la qualité.

250½, rue Murray TEL. 5-5444

FASHION CRAFT SHOPS

LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

COMMENT LES COOPERATIVES LUTTENT CONTRE LES TRUSTS

Nous donnons ici un résumé de la causerie de M. François-Albert Angers, à un cercle d'études au début debut de la saison 1945-1946.

Les non-initiés peuvent se surprendre de voir associés, en opposant les unes aux autres, coopératives et trusts. On croirait difficilement, à première vue, que les petits magasins coopératifs puissent s'attaquer aux gigantesques organisations issues du capitalisme. Mais la surprise provient de ce qu'on ignore ce qu'est la véritable coopération: non pas "une poussière de magasins", mais une union de consommateurs, arrivant, par le truchement de la fédération de leurs magasins à diriger d'importantes industries. Un chiffre permettra de ne plus douter de cette force: la centrale de gros anglaise et les établissements industriels qui s'y rattachent représentent un capital de 560 millions de dollars.

La constitution de cette force, bien capable de mâter n'importe quel trust — les chiffres le prouvent par eux-mêmes— n'a rien de miraculeux. Elle est le fait normal de l'expansion naturelle du mouvement coopératif, telle qu'elle est dictée par l'intérêt même du consommateur. Apres avoir construit son propre magasin pour supprimer le profit du commerçant, il n'est que naturel de voir le consommateur vouloir aussi bénéficier des profits encore plus grands qui gisent dans la production. Il suffira d'y mettre la préoccupation d'utiliser cette force contre les trusts pour que la lutte soit engagée et le succès quasi-assuré.

Par quelles méthodes réaliser ce succès? Voici celles que l'expérience a enseigné aux coopérateurs suédois:

a—n'aborder un domaine de la production qu'après s'y être préparé parfaitement d'après des plans etablis par des techniciens éprouvés;

b— ne compter, pour la finance, que sur les fonds des coopérateurs, surtout pour la finance courante qui est plus dangereuse;

c— installer toujours l'usine la plus moderne de façon à atteindre un prix de revient qui n'ait pas de rival;

d— mettre en vente, dès le début, les produits de l'usine avec la coupe sombre dans les prix que permet le retour à une marge normale entre prix do revient et prix do vente;

e— afin de s'assurer le meilleur prix de revient et de forcer les retranchements même du trust, vendre sans distinction aux marchands ordinaires comme aux coopératives affiliées.

Les résultats ont été merveilleux. Une dizaine de trusts mâtés, dont quelques-uns en les forçant d'accepter des réductions de prix qui ont valu des millions en économie au consommateur: 50 pour cent de baisse dans le cas du cartel des chaussures, 40 pour cent dans celui des ampoules électriques, qui était un cartel international, 26 pour cent pour les flacons d'avoine, etc.

Dans certains cas, il faut dire, pour être juste, que les réductions de prix étaient accrues du fait que le produit de l'usine coopérative n'était pas similaire au produit du trust. Fidèle à sa politique de répondre à la somme la plus forte de besoins, la coopérative, en effet, s'est attachée à la qualité de service, mettant de coté certains accessoires de luxe, faits pour satisfaire bien souvent de purs caprices et productifs de forts profits supplémentaires au trust.

La cause superficielle de ces succès tient dans la concurrence par la baisse des prix. Mais au fond, l'on retrouve, comme cause fondamentale, le caractère radicalement différent des deux genres d'entreprise: l'une, le trust, brutalement réaliste, consacrant la victoire de l'intérêt des plus forts dans la recherche du profit personnel; l'autre, la coopérative, organisant la masse des consommateurs pour la défense de leur intérêt au prix le plus bas, donc au profit le plus limité.

Voilà pour le principe. Dans le concret, le succès de l'action coopérative est assuré par son imperméabilité aux mesures de représailles des trusts. Aucune organisation ne peut être aussi indépendante de l'action des trusts. L'Etat lui-ème ne saurait agir aussi librement à cause des influences qui s'exercent sur les caisses électorales des partis. Dès que ses membres sont bien formés— et l'expérience suédoise prouve que cela est possible—, le mouvement coopératif n'a rien à craindre des représailles des trusts pour la bonne raison qu'il constitue ou peut constituer une sorte de monde à part, agissant de par les lois qui lui sont propres sans devoir se soumettre aux ingérences extérieures.

Pour arriver à de si beaux résultats toutefois, il faudrait que nous commencions par pratiquer la coopération entre coopératives. De plus, notre province a ses problèmes particuliers qu'il faudrait apprendre à résoudre dans les cadres coopératifs; même si ailleurs on n'a pas élaboré de solutions en ce sens, c'est à nous qu'il appartient d'en trouver. C'est le cas, en particulier, de la lutte contre les trusts des services publics, où la concurrence directe n'est pas possible. Une formule d'organisation coopérative avec l'aide législative de l'Etat peut être la solution cherchée et la loi de l'électrification rurale votée à la dernière session constituerait, en en élargissant la base, l'instrument tout désigné pour l'appliquer.

— — — —

Non seulement la coopération ne pousse point à la lutte, mais on peut même dire que toute grande forme d'association coopérative a pour caractéristique l'abolition d'un conflit quelconque, d'un duel d'intérêts antagonistes:— l'association de consommation supprime le conflit entre vendeur et acheteur; — celle de construction, le conflit entre propriétaire et locataire; — celle de crédit, le conflit, entre créancier et débiteur; —celle de production, le conflit entret patron et salarié.

Charles Gide.

———o———

CHELMSFORD

Le concours annuel de labour tenu à Chelmsford attira une foule nombreuse. Le juge était M. W. Timbers, de Stouffville. Le soir, à un banquet chez Mme J. Labine, les prix furent distribués aux gagnants des différentes classes. Voici les résultats:

Classe 1. senior: Paul Lamoureux, Fernand Bonin, Côme Trottier, Roger Lamoureux, Eugène Lafontaine, Léo Blais.

Classe 2. junior: Aurel Blais, Marcel Lafontaine.

Classe 3. Tracteurs: classe a— P. Paquette, P. Gratton, S. Langis, Léo Trottier. Classe b:—Conrad Bradley, Pitt Séguin, Gérard Joliat.

Classe 4. Club spécial: Oscar Trottier, Jos. Labre, Laurent Lamoureux, X. Blais.

Le Dr. Robert Gauthier, directeur du Français en Ontario, se rendait à Chelmsford vendredi soir dernier à une assemblée tenue afin de décider la construction d'une Haute Ecole dans notre paroisse. M. l'inspecteur Remi Millette adressa aussi la parole. La nouvelle école sera probablement construite avant l'automne prochain.

L'Ami du Peuple
JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS

Cartes de visites, professionnelles, et commerciales
Cartes de remerciements
Factures de tous genres
États de comptes
Cartes mortuaires
Faire-parts
Tracts
Pamphlets
Circulaires
Programmes
Entêtes de lettres
Bulletins paroissiaux
Étiquettes gommées et d'envois
Travaux commerciaux généraux

SPÉCIALITÉ:
TRAVAUX DE LUXE

Cartes de Fêtes personnelles de Noël et du Nouvel An

DONNEZ-NOUS VOS COMMANDES A BONNE HEURE
Si vous voulez être assuré d'un service prompt

L'Ami du Peuple
Département des Impressions
82, rue Beech Téléphone 3-0700

NOTES ET CONSEILS DES DEPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

L'Emploi de graines de semence Canadienne pour les pâturages et les champs de foi

De plus en plus nos cultivateurs se servent de graine produite au Canada pour ensemencer leurs pâturages et leurs champs de foin, et le Ministère fédéral de l'Agriculture prévoit qu'avant peu, si la production de graine domestique continue à augmenter, nos cultivateurs pourront se passer de graine importée pour produire des graminées fourragères, du trèfle ou de la luzerne. La récolte de graine de mil —fléole— a établi un record cette année; elle sera peut-être de 16 millions de livres, soit cinq millions de plus qu'en 1944. Celle de graine de pâturin du Kentucky, de pâturin du Canada et de fétuque rougeâtre rampante est aussi plus forte qu'en 1944. Une des rares exceptions est la récolte de graine de luzerne qui sera peut-être un peu moins forte cette année que l'année dernière.

Il est probable que la récolte de graine de trèfle d'alsike sera d'un tiers plus élevée qu'en 1945 qu'en 1944. On n'a pas encore d'évaluation de celle de graine de trèfle rouge; il s'est semé plus que d'habitude, mais comme la récolte était en retard, il est possible qu'elle n'ait pas échappé aux gelées. La récolte de graine de mélinot —trèfle d'odeur— paraît inférieure à celle de 1944.

Tout compté, la récolte de graines fourragères sera suffisante pour la plupart des besoins au Canada, et il devrait même y avoir un surplus pour l'exportation sur la Grande-Bretagne et l'Europe continentinale et la distribution par la UNRRA.

Préparation du sol pour les tabacs à cigare et à pipe

Notes des fermes expérimentales.

Il n'est pas indifférent que le sol soit bien préparé ou non pour la culture des tabacs à cigare et à pipe. La culture de ces types de tabac se faisant sur sols assez variés tant qu'à la texture, il y a lieu de modifier quelque peu le mode de préparation selon les cas.

Les sols argileux et francs exigeront de préférence un labour d'automne. Quant aux sols francs sablonneux, il est moins impératif de les labourer à l'automne, on peut le faire au printemps avec moins d'inconvénients que sur les sols lourds. Le labour sera plus profond, 6 à 7 pouces, sur les sols lourds que sur les sols plus légers où un labour de 5 pouces d'épaisseur serait suffisant dans la majorité des cas.

Quant à l'enfouissement du fumier, il peut se faire avantageusement à l'automne avant les labours, en employant de 10 à 15 tonnes à l'arpent selon les besoins. Cependant, l'expérience nous révèle qu'il peut s'appliquer aussi, sans trop d'inconvénients, sur le labour au printemps, l'enfouissant alors par la herse à disque, mais la première méthode semble préférable.

Au printemps, aussitôt que l'état de la terre le permettra, il serait avantageux de disquer aussi souvent qu'il le faudra pour bien ameublir le sol et le tenir débarrassé de mauvaises herbes. Ce sera autant de gagné sur les sarclages à la gratte, toujours coûteux et fastidieux. Un terrain bien ameubli par la herse à disquer jusqu'au temps de la plantation assurera toujours un bon départ à la végétation du tabac et ce plus spécialement sur les sols lourds qui ont tendance à se masser.

On devrait finir la préparation du terrain sur le passage de la herse à finir pour donner l'ameublissement final à la surface. Ceux qui, en 1945, bien malgré eux dans bien des cas, à cause de la mauvaise saison, n'ont pas préparé à fond leur terrain, ont vite réalisé les inconvénients que cela présentait, particulièrement sur les terres fortes où le billonnage est de règle avant la plantation. Le terrain trop motteux n'a pas permis une plantation parfaite, un trop fort pourcentage de plants mourant à cause du manque de terre meuble sur les racines. En définitive, il est payant de ne planter du tabac que sur un terrain bien préparé qui facilite et la plantation même et la reprise du plant.

Poulaillers

Les différentes conditions de climat au Canada exigent des poulaillers de constructions différentes, qui s'adaptent à la région, la division de l'aviculture du service des fermes expérimentales fédérales a recueilli une somme immense de renseignements sur ce point, et chaque ferme expérimentale est en mesure non seulement de donner des conseils sur les meilleurs genres de poulaillers et d'équipement pour les conditions locales mais aussi de fournir des plans pratiques pour la construction.

La vente de lait frais

L'achat et la vente de lait destiné à la consommation en nature, sont réglementées par des agences gouvernementales dans toutes les provinces du Canada, sauf en Colombie-britannique.

—o—

Office du blé

L'origine de l'office canadien du blé remonte à l'établissement, par l'arrêté en Conseil du 11 juin 1917, de la Commission des surveillants de grain. Cette commission a été établie parce qu'il était devenu évident que le marché public ne pouvait plus fonctionner de façon satisfaisante à cause de l'importance croissante des achats centralisés de blé par les gouvernements alliés.

—o—

Changements de la production de vivres pendant la guerre

En ce qui concerne les changements du temps de guerre dans la production des vivres, la production totale de vivres dans le monde s'est accrue pendant la deuxième guerre mondiale, déclare l'Agriculture à l'étranger. L'augmentation porte surtout sur les récoltes directes, parfois au détriment des produits animaux, mais le gain relatif ne dépasse pas l'augmentation estimée dans la production mondiale. Lorsque la production s'est développée, il y a eu tendance à maintenir l'augmentation, mais à mesure que la guerre tirait sur sa fin, les opérations militaires s'intensifiaient et l'invasion a temporairement désorganisé la production dans un grand nombre de pays européens.

La conséquence de cet état de choses a été un grand manque de vivres spécialement ceux d'origine animale, en Europe à la fin de la guerre. L'Office combiné des vivres à Washington estime le déficit mondial de 1945, en dehors des territoires tenus par les Japonais, aux quantités que voici: viande et bacon —poids abattu— 1,795,000 tonnes; graisses et huiles —comestibles et techniques— 1,437,000 tonnes; sucre 1,853,000 tonnes; lait condensé, 425,000 tonnes; poudre de lait 149,000 tonnes, et fromage 96,000 tonnes.

On recommande aux cultivateurs de tous les pays de produire plus de vivres pour un monde affamé, et tout fait prévoir que la plupart des denrées agricoles trouveront aisément un débouché pendant la période de transition qui devrait durer encore au moins trois ans.

La réglementation de la vente du lait et de la crème est terminée

Une nouvelle d'un grand intérêt pour les producteurs de lait et de crème est l'avis qu'une autre régie du temps de guerre disparaîtra à la fin de ce mois, quand l'Office agricole des vivres supprimera ses restrictions sur l'achat et la vente de lait et de la crème. A partir du 1er novembre, les cultivateurs seront libres de vendre leurs produits où bon leur semble - beurrerie, condenserie, fromagerie, ou laiterie, et l'industrie pourra acheter de n'importe quel producteur, sous réserve des règlements provinciaux.

L'Office avait été autorisé il y a deux ans à imposer des restrictions pour garantir une livraison suffisante de crème aux beurreries pour maintenir la ration de beurre, et une livraison suffisante de lait aux fromageries, pour remplir le contrat de fromage avec la Grande-Bretagne, et à empêcher de façon générale, le détournement du lait d'un mode d'utilisation à l'autre.

Aujourd'hui, à la fin d'une saison favorable à la production du lait, il est évident que la quantité de fromage prévue peut être fournie et que celle de lait entrant dans la fabrication des différents produits est à peu près suffisante pour satisfaire la demande pour ces produits; les règlements d'urgence ne sont donc plus nécessaires.

L'Office avertit que les cultivateurs doivent continuer à vendre de la crème ou du lait à leurs acheteurs réguliers jusqu'à la fin du mois, pour avoir le droit de continuer à recevoir la prime payée sur le lait et la crème.

Comment engraisser les dindons pour le marché de Noël

C'est généralement à l'époque de Noel que les dindons se vendent le mieux. Leur poids, à complet développement, est alors de 8 à 25 livres, habillés, ce qui est suffisant pour les besoins d'une nombreuse famille dit A. L. Taylor, de la Division de l'aviculture à la ferme expérimentale centrale.

Cette préparation ou cette alimentation des volailles pour le marché s'appelle engraissement, mais la ménagère n'achète pas une volaille pour la graisse qui s'y trouve. Elle veut beaucoup de chair et un peu de graisse, juste assez pour que la dinde cuise bien. L'excès de graisse se perd pendant la cuisson; c'est la partie la plus coûteuse de la dinde. Comment donc peut-on mener l'engraissement de façon à obtenir cet idéal—"beaucoup de chair et peu de graisse"

On l'obtient par la méthode spéciale d'alimentation pratiquée aujourd'hui sur les fermes d'élevage du dindon. Les pratiques d'élevage de ce volatile se sont grandement modifiées en ces dernières années. On garde maintenant les sujets d'élève sur un parcours limité—sur l'herbe ou sur un treillis métallique— et l'on tient devant eux en tout temps tous les aliments nécessaires pour les maintenir en bon état de chair. La dinde n'est pas obligée de courir au large, sur de vastes espaces pour se procurer sa nourriture, elle en trouve suffisamment dans les aliments mis à sa portée pour développer sa charpente et ses muscles.

Les jeunes dindons sont généralement mis sur une pâtée du jeune âge pendant 6 ou 8 semaines, puis sur une pâte de croissance et un mélange de grain jusqu'à l'âge de la vente. Pâtée et grains sont donnés dans des trémies séparées. Comme ces trémies sont des nourrisseurs automatiques, les sujets mangent à loisir tout ce dont ils ont besoin. Ils ne sont jamais affamés mais ils se rassasient rarement complètement. Quand le temps se refroidit en automne, ils consomment une plus forte proportion de grains que de pâtée et la quantité de nourriture consommée augmente.

La nourriture variée stimule toujours l'appétit, et il est bon après la mi-octobre, quand la verdure se fait rare, d'ajouter à la ration des aliments qui peuvent être désirés. Les pâtées molles sont agréables au goût, et très appréciées par les dindons lorsqu'elles sont données en quantité limitée, vers le milieu du jour. Ce sont simplement les pâtées régulières de croissance, humectées pour chaque repas avec du lait écrémé ou de l'eau, de préférence le premier. On a soin pour maintenir l'appétit des sujets, de leur donner toujours un peu moins de nourriture qu'ils ne peuvent en consommer à chaque repas, c'est-à-dire de les laisser sur leur appétit.

Trois semaines avant le jour où les dindons doivent être sacrifiés pour le marché, M. Taylor recommande de leur donner un léger repas de grain rond de blé d'inde, à condition que ce grain soit bien séché, sans moisissure. Si c'est du blé d'inde nouveau, on fera bien de n'en donner qu'une petite quantité pour commencer, surtout s'il n'est pas bien mûr. Quand le temps se refroidit, la consommation de nourriture augmente et l'on peut donner un peu plus de blé d'inde au repas du soir.

Les dindons doivent toujours avoir devant eux de l'eau, du gravier et des coquilles broyées.

LISEZ ET FAITES LIRE --- "L'AMI DU PEUPLE"

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5621 142 RUE EYRE
SUDBURY ONTARIO

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4243 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

LETTRE D'OTTAWA

suite de la 1ère page

D'AUTRES QUESTIONS

Les entretiens Attlee-King-Truman porteront également sur d'autres problèmes d'un intérêt plus immédiat. Sans doute s'agira-t-il en tout premier lieu de définir une attitude conjointe vis-à-vis de la Russie. Il faudrait être aveugle pour ne pas voir que le fossé qui sépare la dictature communiste des grandes nations démocratiques s'élargit sans cesse. Washington et Londres s'apprêtent-ils à durcir leur attitude à l'endroit de la Russie? Veulent-ils plutôt en arriver à un compromis? L'expansion de la puissance russe effraie l'Angleterre et inquiète les Etats-Unis. Qu'on veuille en arriver à un règlement final qui mette un terme à l'incertitude présente, cela est naturel et souhaitable.

PREFERENCE IMPERIALE

Les Etats-Unis et l'Angleterre ne doivent pas seulement s'entendre sur une politique commune à l'endroit de Moscou, ils ont d'autres problèmes qui les intéressent au plus haut point. Washington désire aider la Grande-Bretagne. Mais ils y mettent une condition: l'abandon de la préférence impériale qui limite les chances des exportateurs américains de faire de bonnes affaires sur les marchés du Commonwealth. Or les industriels exigent par contre, le maintient de la préférence britannique. Ni d'un côté ni de l'autre, on ne paraît enclin aux concessions substantielles. Conflit d'intérêts entre des peuples marchands qui placent l'accent sur l'impérialisme économique. M. Mackenzie King aura là l'occasion de jouer son rôle de conciliateur.

DES RAISONS PERSONNELLES

En plus de ces raisons d'ordre international, M. Mackenzie King aurait des raisons personnelles de hâter son retour. Un journal de Montréal a lancé la rumeur, la semaine dernière, qu'il y aurait un commencement de révolution de palais au sein du parti libéral, en vue de jeter M. Mackenzie King par-dessus bord, de lui trouver un successeur et de conclure, si possible, une entente avec les progressistes-conservateurs. Renseignements pris, la rumeur est absolument sans fondement. Les libéraux eux-mêmes reconnaissent qu'il y va de leur intérêt bien compris de conserver M. King le plus longtemps possible à leur tête. Aucun des ministres ne songerait à tremper dans un complôt dans l'espoir de succéder au chef actuel.

MAIS M. KING VEUT-IL PARTIR

La proposition change du tout au tout cependant si l'on s'efforce de pénétrer les intentions du premier ministre. M. King a annoncé ces mois derniers l'intention de se retirer de la politique. Des observateurs politiques d'expérience, des hommes qui connaissent très bien M. King, sont d'avis qu'il pourrait bien quitter la politique beaucoup plus tôt qu'on le pense et qu'à l'heure actuelle il serait à préparer sa retraite. M. King serait le choix de MM. Attlee et Truman pour présider quelque grand organisme international. Le rôle ne déplairait pas à notre premier ministre, qui a toujours aspiré à prendre figure internationale. M. King se trouverait à abandonner son mandat pour accepter une auréole.

LES AFFAIRES IRONT MAL

M. King a toujours eu le souci de soigner le souvenir qu'il laissera dans l'histoire. Il ne voudrait pas terminer sa carrière sur un échec. Or, les choses finiront par aller mal au pays. Le chômage reviendra. Les affaires connaîtront un jour le marasme. M. King n'aimerait pas qu'on lui en attribue la responsabilité. Aussi consentirait-il à s'effacer tout prochainement, quitte à passer à un autre—cet autre serait-il M. J.-L. Ilsley, l'homme qui a la plus mauvaise presse au Canada français?—les rênes du pouvoir. Ce sera ce successeur, quel qu'il soit, qui assumera la responsabilité des conséquences de la politique que M. King a suivi depuis 1937. Celui-ci aura une fois de plus tiré son épingle du jeu.

Quoi qu'il en soit de ces conjectures, elles ont au moins le mérite de bien cadrer avec les habitudes et le caractère de M. King.

ANDRE LAFLECHE

Noëlville

Les funérailles de M. Willie Langlois ont eu lieu jeudi, le 18 octobre, en l'église St-David de Noëlville. M. Willie Langlois, âgé de 27 ans, était le fils de M. et Mme Amédée Langlois. Il fut tué accidentellement alors qu'il était à couper du bois.

Le service fut chanté par M. le le curé Leclair, assisté de M. l'abbé A. Vaillancourt, de St-Charles, comme diacre, et M. le vicaire Daoust, comme sous-diacre.

Directeur des funérailles, M. Théoret, de l'Eturgeon. Les porteurs étaient MM. Hormidas Pitre, Jean Furoy, Rodolphe, et Gérard Langlois, R. et G. Lachapelle.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Amédée Langlois, quatre frères, MM. Rodolphe, Léo, Gérard et Henri. Cinq soeurs, Mme Henri Guérin, —Lily—; Mme Eustache St-Louis —Lucille— de Nobel; Mme Camille Rochon —Jeannette— d'Alban; Mlles Alda et Estelle à la maison.

Entre autres, on remarquait aux funérailles, M. Moïse Clément, M. et Mme Alfred Clément, M. et Mme Paul Gauthier, de Sudbury, M. et Mme Alex Tailor et M. Joe Clément, aussi de Sudbury; M. et Mme Eddie Langlois, M. Hector Langlois, Mlle Thérèse Langlois, Mlle Emma Larose, Mlle Gilberte Lamarche.

L'Ami du Peuple offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac 18 nord, Durham
Tél. 4-4091 Sudbury

LAITERIE STANDARD
Lait et Crème
260, rue Victoria Tél. 5-5362

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
nord, rue Durham Sudbury

KELLY'S RADIO SHOP
Garanti par écrit de 90 jours sur toutes réparations
Tél. 6-6381
129 sud, rue Durham

Relations

Sommaire
Novembre 1945

EDITORIAUX 281
Enfin, un drapeau canadien.- Encore cette conscription.- Le Canada au Vatican.
ARTICLES
L'embauchage intégral — Emile Bouvier — 284
Un tournant de la "politique" catholique — Robert Bernier — 288
Hommage au juge P. B. Mignault — Alexandre Dugré — 291
COMMENTAIRES
M. Drew tient pour l'autonomie des provinces.- Interprétation marxiste.- Mieux que Versailles.- Contre la conscription.- La "retraction" de Harvard.- Les catholiques et Franco.
AU FIL DU MOIS: Congrès. - Pour grandir.- Deux centenaires tristes.- En Chine.- A la petite école.- Bombes thermiques.- Electrification rurale.
CHRONIQUES
Nos paroisses aident-elles les vétérans? — Léon Sigouin — 297
L'industrie hydro-électrique du Québec et l'effort de guerre — A. B. Normandin — 298
Chronique de concerts — René Girard — 301
Le congrès jubilaire de la J.O.C. belge — Elie Baussard — 305
HORIZON INTERNATIONAL
Mexico.- Procès de guerre
CORRESPONDANCE — 304
A propos d'alcoolisme — Engelbert Lacasse
LIVRES RECENTS — 306
Cours de religion pour les adultes — Guy Ménard
After Bernadette — Alexandre Guay
La J.A.C. en action — Gérard Dallaire
Synthèse théologique sur le renoncement chrétien — Louis Arthème Tétreault
Histoires, Légendes, Destins — Laurent Lavallée
Normandie, Poitou et Canada français — Guy Guérin
L'Histoire jugera — Frédéric Saintonge
EN TROIS MOTS — 308

Cette revue est en vente à "RELATIONS" 1962, rue Rachel est Montréal et à la Librairie Loisirs, 82, rue Beech Sudbury Ontario.
Le numéro: 25 sous.
L'abonnement: $2.00 par année

AUJOURD'HUI
Le Digest français
SOMMAIRE — OCTOBRE 1945

Le droit international et les évêques des Etats-Unis—News Service.
La géopolitique et l'impérialisme allemand — Le Travailleur.
La ruée vers l'or liquide — La Phalange.
Nouvelles d'intérêt catholique — Le Messager Canadien.
L'héroïsme des femmes — L'Etoile du Nord.
L'héritage de la guerre et les étapes de la paix — La Revue trimestrielle.
De Vladimir le Grand à Staline — La Revue dominicaine.
La France au temps des Gaules — Edouard-C. N. Lanctot.
Louis Joliet, découvreur - Columbia
La fiancée de Frédéric Chopin — Le Passe-Temps.
La magie du noir de carbone — La Revue Moderne.
Energie atomique au service de l'homme — Le Canada.
Comment prévenir l'infirmité — La Garde-Malade.
Les Anciens et l'histoire naturelle — Technique.
La vie dans un camp de concentration russe — La Liberté et le Patriote.
Avenir de l'Université de Montréal — L'Action universitaire.
Pouvons-nous vendre à la Russie? — Bulletin de la Chambre de Commerce.
Expérience de jeunes parents — Collège et Famille.

Au comptoir 0.25s., par poste, 0.28s.

LIBRAIRIE LOISIRS
82 RUE BEECH SUDBURY

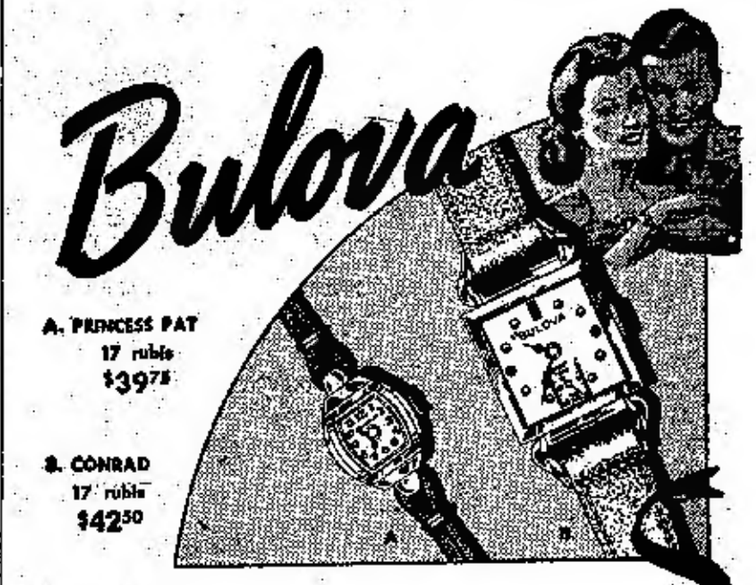
J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
Tél. 6-6302 73, rue Beech

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

A VENDRE
2 PAIRES D'EXCELLENTS CHEVAUX. Pesanteur: de 1500 à 1600 livres. $200. la paire. Raison de ce bas prix: opération forestière terminée.
S'adresser à
J.-A. LAPALME ET FILS
Rue Elgin Sudbury

A Vendre
MAISON A DEUX ETAGES et hangar à bois. Un demi acre de terre noire et sablonneuse. Electricité. Chemin privé. Un mille du centre de la ville. —$400.
Conditions faciles ou escompte au comptant
S'adresser, en fin de semaine, à
BEN LEVERT
273 rue King, Sturgeon Falls, Ont.

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

LA BIJOUTERIE POPULAIRE
J.-E. BLAIS


Votre maison canadienne-française qui maintient les prix raisonnables

Nous venons de recevoir
UN BEL ASSORTIMENT DE
Sacoches
de styles importés de $3.25 à $7.50
Hâtez-vous ! Les quantités sont limitées
J.-E. BLAIS
48 RUE BORGIA TEL. 5-5200
vis-à-vis le marché

NOUVELLE

Salle de Quilles

AU

CLUB ST-LOUIS

DIMANCHE, LE 11 NOVEMBRE

à 2 hrs 30

aura lieu l'inauguration des 6 nouvelles allées de quilles à la Salle St-Anne, Subury

Programme:

2h.30—OUVERTURE OFFICIELLE DES ALLEES DE QUILLES.

8h.30—SOIREE RECREATIVE A LA SALLE STE-ANNE.

10h.30—DIVERTISSEMENTS A LA SALLE DE BADMINTON.

VENEZ EN MEME TEMPS VISITER LE CLUB DANS SA NOUVELLE TOILETTE ET VOIR PAR VOUS-MEMES LES NOMBREUSES AMELIORATIONS AUX DIVERS ETAGES DE L'EDIFICE.

Nos remerciements les plus sincères vont à tous ceux qui ont généreusement souscrit pour les diverses améliorations de la Salle Sainte-Anne et du Club Saint-Louis. Les aînés ont maintenant un club moderne. Les plus jeunes auront aussi leur tour. On vous invitera sous peu à souscrire pour le "Centre français des Jeunes".

Invitation cordiale à tous

HOMMAGES DE LA

Téléphone: 4-4266

Pharmacie Michaud

PARFUMERIE

ARTICLES DE TOILETTE

OBJETS PHOTOGRAPHIQUES

ANGLE DURHAM ET BEECH

REMEDES BREVETES AUX PRIX COMPETITIFS

ORDONNANCES MEDICALES REMPLIES AVEC SOIN

SUDBURY, ONT.

HOMMAGES DE

La Maison Laberge

HOMMAGES DE

Silver Foam et Big Four

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING and MALTING CO., LTD

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

HOMMAGES DE

Nickel Belt Coach Lines

PHIL BARBEAU, prop.

HOMMAGES DE

J.-A. Lapalme & Fils

LIMITEE

EPICERIES EN GROS SUDBURY

HOMMAGES DE

J.-A. Léonard

SUDBURY SERVICE STATION

63 RUE NOTRE-DAME SUDBURY